



La foule en délire...

ELEFTERIADES PRODUCTION A PULVERISE TOUS LES RECORDS DU SHOW-BUSINESS AVEC LE "BEIRUT INTERNATIONAL MUSIC FESTIVAL" DU 3 AOUT?

Plus de 50.000 personnes ont répondu samedi 3 août à l'invitation d'Elefteriadès Production qui a fait de cet événement musical qui s'est déroulé au Beirut Hall, un cas sans précédent au Liban.

Ce festival, pour ceux qui ne le savent pas, est le premier d'une série qui deviendra annuelle et qui recevra des noms prestigieux pour des concerts gratuits. Cette année Michel Elefteriadès avait choisi des artistes très variés, et des têtes d'affiches!

Après avoir remercié les généreux mécènes que sont "La Banque libanaise pour le Commerce", "Strikers Insurance", "Sannine" et G.

Ayanian & Sons", Angré Elefteriadès a déclaré ouvert le festival et c'est une Isabelle Laroche plus belle et sexy que jamais qui est apparue sur scène avec quelques chansons pour envoûter littéralement son public et s'évaporer ensuite comme un rêve, cédant la place à Manuel Malou, le roi incontesté de l'afro-flamenco entouré de ses musiciens, tous virtuoses qui ont souvent accompagné les plus grands: un guitariste gitan, un percussionniste argentin, un batteur péruvien, un bassiste brésilien... L'Amérique latine en musique quoi! Et puis ce fut au tour des Gibson Brothers, d'assurer la relève et d'entretenir l'euphorie latine qu'a soulevée Malou.

Dès la première mesure de "Cuba", la foule dont le raz-de-marée avait envahi le Beirut Hall, atteint l'hystérie: ça bougeait sur scène! On aurait dit des possédés, et la note finale culmina avec le bassiste qui grimpa sur un mur de baffle et qui joua, perché à trois mètres du sol!

Quand Michel Elefteriadès annonça le fou chantant, le public eut la surprise de voir se déhancher sur scène entre "des musiciens lookés destroy" un énergumène au crâne rasé et tatoué d'une grosse abeille, clamant d'une voix rauque "qu'il préfère les rousses de 83 ans"... C'était Yan, le nouvel enfant terrible de la chanson française, celui qui, en un an a fait l'Olympia deux fois et bientôt une 3ème à la rentrée!

Après le fou chantant - ce fut le fou dansant. Devrais-je dire le fou tout court? Il apparut sur les planches au milieu de la fumée vêtu d'un costume doré et d'une cape en plume et le public en délire fit une ovation grandiose à Bobby Farrel, des Boney M. dont Michael Jackson a dit qu'il constitue le phénomène de la fin des années 70. A 47 ans, Bobby prouvait qu'il n'avait rien perdu de sa légendaire élasticité et de son humour. En quelques secondes, les Boney M. communiquèrent leur fièvre au public et le Beirut Hall assumait des allures de Woodstock, tellement le public bougeait et chantait.

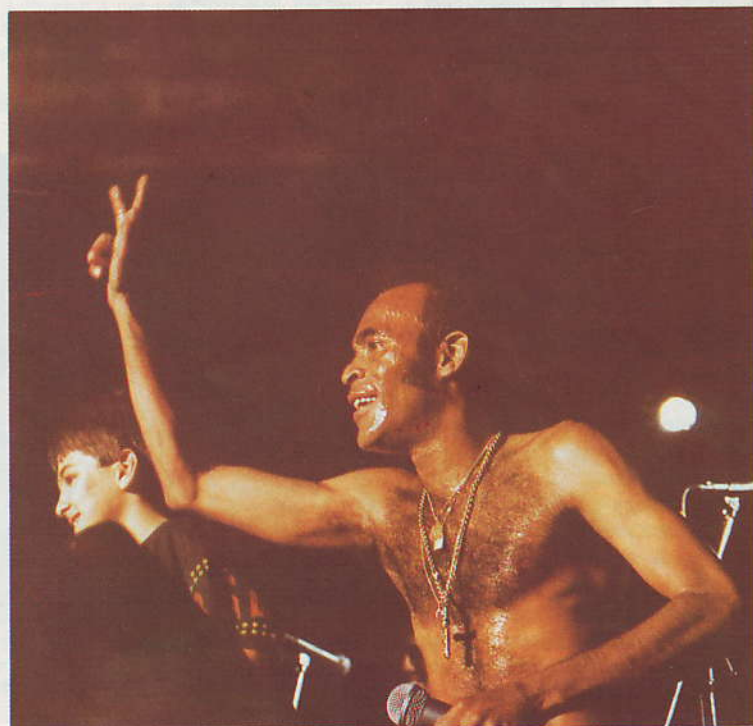
L'apothéose fut atteinte avec la chanson "The Rivers of Babylone".

Après plus de cinq heures de musique chantée en "live" et ininterrompue, le concert s'est achevé sans aucun incident ni accroc, et dans l'ordre le plus parfait malgré la foule énorme qu'a drainée l'événement, et dont le trépignement et l'enthousiasme ne dépassèrent jamais les bornes de la bienséance et du civisme.

Bravo Elefteriadès Production et à la prochaine! ■



Les Gibson Bros en action.



Le V de la victoire de Bobby Farrel.